

Se former pour transmettre : les jeunes leaders racontent l'impact du Power of Dialogue Page 03



JEUNESSE ET CITOYENNETÉ

...« Le programme Power of Dialogue a renforcé mon leadership, ma confiance en moi ainsi que mes compétences en plaidoyer et en mobilisation citoyenne »...

Initiative Elsie : renforcer les capacités de recherche pour mieux faire progresser la participation des femmes aux opérations de paix Page 07



Le 30 juillet 2026, le Gorée Institute, en partenariat avec l'Ambassade du Canada au Sénégal, a accueilli un atelier méthodologique destiné aux membres du Groupe de Réflexion et de Recherche de l'Initiative Elsie...

Imagine Africa : quand une idée ancienne continue de faire entendre sa voix Page 11



Partenariat Gorée Institute et BMZ Page 09

Sécurité alimentaire et stabilité en Afrique : le Gorée Institute contribue aux réflexions de la conférence du BMZ



RECHERCHE ET INNOVATION

Phase 3 du programme *Investir dans les jeunes chercheurs au Sahel* : de la recherche à l'action Page 05

ÉDITORIAL

Les idées ne restent jamais immobiles

Une idée naît parfois d'une simple question. Ensuite, elle grandit dans une conversation, s'enrichit au contact des autres et finit par prendre forme lorsqu'elle rencontre le réel. Alors, elle peut devenir une initiative et parfois même se transmettre à d'autres pour poursuivre son chemin bien après ceux qui l'ont fait naître. C'est peut-être cela, au fond, que racontent les pages de cette nouvelle édition du Gorée Update. Des jeunes chercheurs du Sahel s'apprêtent à franchir une étape décisive, après avoir produit des connaissances sur les réalités de leurs sociétés. Ils ont désormais la possibilité de les mettre à l'épreuve du terrain, avec la troisième phase du programme « Investir dans les jeunes chercheurs au Sahel » qui leur offre aujourd'hui la possibilité de transformer les résultats de leurs recherches en initiatives concrètes, capables de dialoguer avec les communautés et, à terme, d'interpeller les décideurs. Ailleurs, ce sont d'autres jeunes qui racontent ce que leurs propres apprentissages ont produit. Les témoignages des alumni du programme Power of Dialogue sont, à cet égard, particulièrement éloquents. C'est une réalité qu'une formation peut devenir une association, une meilleure compréhension des processus électoraux peut ouvrir la voie à un engagement politique, et une rencontre entre jeunes de différents pays peut faire naître une initiative. Un bénéficiaire peut devenir formateur pour transmettre à son tour ses connaissances à d'autres. Le plus intéressant n'est donc pas ce que les jeunes du GYLA ont appris au Gorée Institute, mais ce qu'ils sont en train d'en faire. Et c'est aussi cette question qui traverse l'Initiative Elsie. Comment produire une recherche qui ne reste pas enfermée dans les cercles

académiques ? Comment faire en sorte que les connaissances sur la participation des femmes aux opérations de paix puissent éclairer les politiques publiques et les pratiques institutionnelles ? Le Gorée Institute fait en sorte que la recherche ne soit pas une fin en soi, mais trouve sa pleine portée lorsqu'elle entre en dialogue avec ceux qui décident, agissent et vivent les réalités étudiées. Mais il est une autre histoire plus ancienne qui vient donner une profondeur particulière à cette dynamique. Elle commence avec le nom « Imagine Africa ». Il importe de rappeler qu'avant d'être un podcast, « Imagine Africa » était déjà une invitation à regarder le continent autrement. Sous l'impulsion du membre fondateur de l'Institut, Breyten Breytenbach, Gorée était pensée comme un lieu où artistes, écrivains et intellectuels pouvaient se rencontrer, créer, questionner et imaginer. L'art et la pensée y étaient considérés non comme des espaces séparés du réel, mais comme des moyens de le comprendre et peut-être de le transformer. Aujourd'hui, le nom est revenu sous une autre forme. Le podcast fait dialoguer des voix contemporaines sur les trajectoires, les défis et les imaginaires africains. Et il existe, entre hier et aujourd'hui, un détail presque romanesque. Les conversations sont enregistrées dans l'ancienne chambre de Breytenbach, devant sa bibliothèque. Comme si les murs avaient conservé quelque chose de cette ancienne conversation avec l'Afrique. Certes, la forme a changé, tout comme les outils. Mais l'idée demeure la création d'espaces où l'Afrique peut se penser, se raconter et s'imaginer par elle-même. C'est peut-être ce qui relie, plus profondément qu'il n'y paraît, les différentes histoires racontées dans cette édition. Loin d'être des

démarches isolées, la recherche, le dialogue, la formation, la création et la mémoire participent d'un même mouvement qui est celui des idées qui circulent, se transforment et finissent par produire de l'action. Une connaissance peut ainsi devenir une initiative, une formation un engagement, une conversation un réseau, et une mémoire une nouvelle manière d'imaginer l'avenir. Oui, les idées voyagent, se transmettent, changent de voix et parfois de forme, mais ne restent jamais immobiles. Et lorsqu'elles continuent de rencontrer des femmes et des hommes

prêts à les porter, elles peuvent contribuer, modestement mais durablement, à transformer les sociétés.

Bonne lecture !

Par Mamadou Sakhir Ndiaye

Responsable Communication et Gestion de Connaissances

JEUNESSE ET CITOYENNETÉ

Se former pour transmettre : les jeunes leaders racontent l'impact du Power of Dialogue



Que deviennent les alumni du Power of Dialogue (POD) après leur passage à Gorée, notamment au Gorée Institute Youth Leadership Academy (GYLA) ? La réponse se trouve désormais dans les initiatives qu'ils portent, les espaces de décision qu'ils investissent et les jeunes qu'ils accompagnent à leur tour. Leurs parcours illustrent ainsi un impact qui dépasse largement le cadre de la formation. Les parcours que nous allons présenter ici n'en sont que quelques exemples parmi les nombreuses trajectoires façonnées par le programme, à travers lesquelles se dessine la diversité de son impact.

Pour Gatta Koulibaly, journaliste et présidente de l'association Alternatives Citoyennes pour la Transformation et l'Émancipation (ACT), le POD a d'abord été une expérience de renforcement personnel. Leadership, communication, plaidoyer, compréhension des processus électoraux... autant d'acquis qui ont progressivement muri son engagement citoyen. Mais l'apprentissage ne s'est pas arrêté à la formation. Il a contribué à faciliter la création d'ACTE, lancée en avril 2026, qui mène aujourd'hui des actions de sensibilisation, de formation et de

mobilisation des jeunes autour de la citoyenneté, de la paix et de la gouvernance.



« Le programme Power of Dialogue a renforcé mon leadership, ma confiance en moi ainsi que mes compétences en plaidoyer et en mobilisation citoyenne »,

témoigne la jeune journaliste dont le parcours illustre l'une des principales ambitions du programme qui est de transformer les capacités individuelles en capacité d'agir.

<https://youtu.be/fwD4J6veOwM?si=CA-AFjjK72fT0kcs>

Comme pour la jeune malienne, cette transformation prend une dimension particulièrement concrète dans le parcours du jeune sénégalais Dame Bèye, Secrétaire général national du Rassemblement pour le Socialisme et la Démocratie et conseiller municipal à la mairie de Ziguinchor. Le programme POD a permis à Dame de mieux comprendre les processus électoraux, mais également de réfléchir à la manière dont les jeunes peuvent s'organiser et prendre leur place dans les instances de décision.



« Ce programme m'a permis en tout cas d'avoir l'estime de soi, mais également la confiance en soi »,

a-t-il confié. De son engagement politique à son accession au conseil municipal, Dame Bèye voit dans ce parcours une étape déterminante de sa trajectoire. Son expérience montre que la participation des jeunes ne peut être réduite à leur mobilisation lors des élections, mais implique aussi leur présence effective dans les espaces où se prennent les décisions.

<https://youtu.be/dkagGSWNG7w?si=sNLmUPE747vMXALn>

Au Burkina Faso, Edmonde Kaboré, jeune activiste et présidente du Conseil d'administration de l'association La Fille Web, retient surtout le caractère transformateur du programme. L'expérience l'a amenée à dépasser la seule critique pour davantage réfléchir aux actions concrètes à mettre en œuvre dans sa communauté.



L'immersion à Dakar et les échanges avec d'autres jeunes de la sous-région ont notamment permis de faire mûrir une initiative en faveur de la participation des jeunes filles et des femmes au développement communautaire. **Cette dynamique a contribué à la mise en place de WAPA - Women Acting for Peace Action, qui vise notamment à renforcer les connaissances et les capacités des jeunes filles sur les questions de paix et les Résolutions 1325 et 2250.**

<https://youtu.be/32jTIVlvZOI?si=nLYIILJaFwtRgBju>



Au Niger, Moussa Haladou Mahamadou témoigne d'un effet similaire sur son organisation. Les acquis du POD ont notamment contribué **au développement d'une École de la Citoyenneté, d'une École des Droits humains et d'initiatives de renforcement des capacités des jeunes acteurs de la société civile.**

L'impact du Power of Dialogue se mesure aussi à sa capacité à se multiplier. Au Mali, Samerou Diallo, Coordonnateur national de Democracy 101 a participé à une formation de formateurs avant de restituer les acquis auprès d'autres jeunes.



« On apprend ce qui est de la théorie à Gorée et, de retour dans nos pays respectifs, on doit mettre ça en valeur en faisant de la pratique », souligne celui qui, avec son organisation, a contribué à la mise en place de viviers de jeunes dans plusieurs localités maliennes autour du leadership, du renforcement des capacités et de la prévention des conflits.

C'est cette logique de transmission qui caractérise également le parcours de Zeina Mohamed Ali, Coordonnatrice de l'AJLPSS. Formée au leadership politique et à la prévention des conflits dans le cadre du POD, elle a, depuis, **accompagné et formé plus d'une centaine de jeunes leaders au Mali**, tout en participant aujourd'hui à une dynamique régionale au Sénégal, au Niger et au Burkina Faso.

<https://youtu.be/Rbu0ytNbd1A?si=V-yzgxP2UtOmmcfp>



« Renforcer les capacités de ces groupes est la seule voie viable vers une gouvernance durable, inclusive et transparente dans notre région », nous dit-elle.

Ces différents parcours laissent comprendre que la formation peut devenir une action qui peut se muer en transmission qui, à son tour, peut créer de nouveaux réseaux de jeunes acteurs du changement. Avec la création d'associations, l'engagement politique, les initiatives pour la paix et les droits des femmes, la formation de nouveaux leaders et le développement de réseaux sous-régionaux, les trajectoires des alumni montrent que l'impact d'un programme ne se mesure pas seulement au nombre de personnes formées, mais à ce qu'elles font ensuite de leurs acquis. Ainsi, l'une des forces du POD se trouve dans cette capacité à former, à mettre en mouvement et à transmettre. Autrement dit, accompagner des jeunes leaders qui, à leur tour, contribuent à renforcer la citoyenneté, la gouvernance inclusive, la cohésion sociale et la paix dans leurs communautés.

<https://youtu.be/ZD6h1IzmWwk?si=iNtqiPbYm7gVRca->

RECHERCHE ET INNOVATION

Phase 3 du programme Investir dans les jeunes chercheurs au Sahel : de la recherche à l'action



Après avoir accompagné de jeunes chercheurs dans la production de connaissances sur les réalités du Sahel, le Gorée Institute ouvre une nouvelle étape de son programme « Investir dans les jeunes chercheurs ». Cette troisième phase, mise en œuvre d'août à novembre 2026, marque une évolution importante dans la transformation des résultats de la recherche en initiatives concrètes capables d'influencer les politiques publiques, les pratiques institutionnelles et les dynamiques communautaires. En effet, dans une région confrontée à des défis sécuritaires, sociaux et économiques complexes, les jeunes disposent d'une connaissance directe des réalités qu'ils vivent. Pourtant, leurs analyses peinent encore à trouver leur place dans les espaces de décision. C'est précisément ce déséquilibre que le programme cherche à corriger en renforçant la capacité des jeunes chercheurs à devenir des acteurs du changement, au-delà de leur rôle de producteurs de connaissances.

Un passage de la recherche au terrain

Cette nouvelle phase s'appuie sur les travaux réalisés lors des deux premières éditions du programme. Les jeunes chercheurs ayant conduit des recherches au Mali, au Burkina Faso et au Niger seront invités à proposer des initiatives inspirées des recommandations issues de leurs propres travaux. Le double objectif de cette nouvelle étape est d'accompagner leur montée en compétences tout en leur apportant un soutien technique et financier pour expérimenter des solutions adaptées aux réalités de leurs communautés. Cette approche permet de réduire l'écart entre les connaissances produites et leur utilisation par les décideurs, les organisations de la société civile et les acteurs locaux.

Des initiatives portées par les jeunes

Il importe de rappeler que dans cette nouvelle phase, au terme du processus de sélection, neuf (09) initiatives locales seront accompagnées entre août et novembre 2026. Outre le financement, le programme prévoit un accompagnement continu, des possibilités de mentorat ainsi que des espaces de dialogue favorisant les échanges entre les chercheurs et les décideurs. Les résultats attendus témoignent de cette volonté de placer, de manière pérenne, les connaissances dans l'action. De ce fait, au moins une centaine de bénéficiaires directs seront sensibilisés ou impliqués, plusieurs espaces de dialogue avec les décideurs seront organisés et le réseau des jeunes chercheurs sahéliens sera consolidé.

Capitaliser pour influencer les politiques

Il convient de souligner aussi que la dimension de capitalisation occupe une place importante dans cette troisième phase. En effet, chaque bénéficiaire documentera son initiative à travers des photographies, des témoignages vidéo et une communication sur les réseaux sociaux, permettant de valoriser les expériences menées sur le terrain. Le programme s'achèvera par un atelier régional de capitalisation à Dakar, où les jeunes chercheurs partageront les résultats de leurs initiatives, les leçons apprises et les bonnes pratiques identifiées. Naturellement, ces enseignements viendront enrichir les futurs programmes de l'Institut et de ses partenaires, et contribueront à une réflexion plus large sur les politiques publiques en faveur de la jeunesse sahélienne. En impliquant les jeunes dans la production de connaissances comme dans la mise en œuvre, le Gorée Institute réaffirme sa traditionnelle conviction selon laquelle les réponses aux défis du Sahel gagnent en pertinence lorsqu'elles sont portées par ceux qui vivent quotidiennement les réalités du terrain.

FEMMES, PAIX ET SÉCURITÉ

Initiative Elsie : renforcer les capacités de recherche pour mieux faire progresser la participation des femmes aux opérations de paix



Le 30 juillet 2026, le Gorée Institute, en partenariat avec l'Ambassade du Canada au Sénégal, a accueilli un atelier méthodologique destiné aux membres du Groupe de Réflexion et de Recherche de l'Initiative Elsie. Cette rencontre s'inscrit dans une dynamique de renforcement des capacités et d'appropriation locale des enjeux liés à la participation des femmes aux opérations de paix. Réunissant des acteurs issus de la recherche, de la société civile ainsi que des forces de défense et de sécurité, l'atelier avait pour objectif de consolider les compétences méthodologiques des membres du groupe et de renforcer leur capacité à produire des connaissances susceptibles d'éclairer les politiques publiques. À l'ouverture des travaux, le Gorée Institute a réaffirmé son rôle d'espace de dialogue, de réflexion et de renforcement des capacités au service de la paix et de la gouvernance démocratique en Afrique. L'Ambassade du Canada a, pour sa part, souligné sa volonté d'accompagner progressivement le groupe vers davantage d'autonomie dans la conduite de ses activités. Cette perspective d'appropriation locale constitue l'un des grands enjeux de l'Initiative Elsie. En effet, depuis sa première réunion en octobre 2025,

le Groupe de Réflexion et de Recherche rassemble des profils et des expertises diversifiés autour de l'ambition de mieux comprendre les obstacles à la participation des femmes aux opérations de paix et identifier des réponses adaptées aux réalités institutionnelles et socioculturelles. L'atelier du 30 juillet a ainsi marqué une nouvelle étape dans la mise en place de cette dynamique collective. La première session a été consacrée aux fondamentaux de la recherche. Les échanges ont notamment porté sur les différentes approches méthodologiques, la formulation d'une question de recherche, la collecte et l'analyse des données, ainsi que la valorisation des résultats. Une attention particulière a été accordée à la diversité des sources de connaissance, notamment aux savoirs endogènes et aux traditions orales, trop souvent marginalisés dans les approches classiques de recherche. L'objectif était également de faire le lien entre la recherche et l'action publique. Les acteurs ont ainsi été amenés à réfléchir aux différentes formes de restitution des résultats, notamment les notes de politique publique (policy briefs), conçues pour transformer les connaissances produites en recommandations directement utiles aux

décideurs. Les travaux de groupe ont par ailleurs permis aux participants de mettre en pratique les acquis de la session méthodologique et de commencer à structurer les futures productions du groupe. Les réflexions se sont articulées autour de trois problématiques majeures. Ainsi, si le premier axe porte sur les parcours de carrière des femmes au sein des forces de défense et de sécurité impliquées dans les opérations de paix, le deuxième axe lui, concerne les mécanismes de prévention, de signalement et de prise en charge des violences basées sur le genre au sein des forces de défense et de sécurité. Quant au troisième axe de réflexion, il permettra d'alimenter la production collective du Groupe de Réflexion et de Recherche. En dehors de la formation méthodologique, l'atelier a surtout permis d'aller vers la production de connaissances directement mobilisables dans le débat

public. Les travaux engagés doivent en effet déboucher sur trois notes de politique publique, qui seront publiées à l'occasion des célébrations du 25e anniversaire de la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations unies, en octobre 2026.

En favorisant la rencontre entre chercheurs, praticiens, acteurs institutionnels et membres des forces de défense et de sécurité, l'Initiative Elsie contribue ainsi à faire émerger une expertise basée sur les réalités locales sur les enjeux de femmes, de paix et de sécurité. Pour sa part, le Gorée Institute, à travers cet accompagnement, réitère son engagement en faveur d'une recherche appliquée, capable de favoriser le dialogue politique et de contribuer à la construction de réponses pérennes pour une participation pleine et effective des femmes aux processus et opérations de paix.



MISSIONS ET PARTENARIATS



Le Gorée Institute, à travers son directeur exécutif a participé, le 21 juillet 2026 à Berlin, au lancement du « Berlin Process for Food Security in the Sahel », une nouvelle initiative portée par le Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ) visant à renforcer la coordination et l'efficacité des actions en faveur de la sécurité alimentaire dans la région du Sahel.

Réuni au siège du BMZ, l'événement a rassemblé des représentants politiques et régionaux, des organisations internationales, des partenaires gouvernementaux ainsi que des acteurs de la société civile. La participation du Gorée Institute s'inscrit dans cette volonté de donner une place aux voix et aux expertises de la région dans la réflexion sur les réponses à apporter aux défis alimentaires et nutritionnels auxquels le Sahel est confronté.

Le Berlin Process for Food Security in the Sahel ambitionne de renforcer la coopération entre les partenaires de la région et les organisations internationales, notamment le Programme alimentaire mondial (PAM), l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Fonds international de développement agricole (FIDA) et l'UNICEF. L'objectif est de promouvoir des approches mieux coordonnées et davantage intégrées en matière de sécurité alimentaire.

La journée a été structurée autour de plusieurs temps d'échange. Après les allocutions d'ouverture et une mise en perspective des enjeux, une retraite stratégique a permis d'engager une discussion

approfondie entre les agences des Nations Unies, les acteurs nationaux et locaux ainsi que les représentants de la société civile. Les échanges ont porté sur les priorités, les mécanismes de coordination et les perspectives régionales.

Une table ronde de haut niveau, inaugurée par le Secrétaire d'État du BMZ, Niels Annen, a ensuite réuni des représentants politiques et régionaux autour des défis liés à la sécurité alimentaire dans le Sahel. La rencontre s'est poursuivie par un temps de réseautage et d'échanges entre les différentes parties prenantes.

Dans un contexte marqué par des crises multiples affectant les systèmes alimentaires et les populations du Sahel, cette rencontre a constitué un espace de dialogue autour du renforcement des partenariats et de la recherche d'approches concertées. Le BMZ souligne notamment la nécessité d'une coopération plus étroite entre les différents acteurs afin d'améliorer la coordination et l'impact des interventions dans la région.

À travers sa participation à cet événement, le Gorée Institute a contribué aux échanges réunissant acteurs institutionnels, partenaires internationaux et organisations de la société civile autour d'une réflexion commune sur les enjeux de sécurité alimentaire et nutritionnelle au Sahel.

Cette participation témoigne de l'importance du dialogue inclusif et de la prise en compte des perspectives régionales dans la construction de réponses collectives aux défis auxquels le Sahel est confronté.

Nigeria : Gorée Institute contribue à repenser l'architecture sécuritaire ouest-africaine



Les 02 et 03 juillet 2026, le Gorée Institute a pris part au West African Security Retreat, une rencontre stratégique de haut niveau organisée à Ilisan-Remo, dans l'État d'Ogun (Nigeria), par l'Amandla Institute, en partenariat avec l'Open Society Foundations (OSF). Réunissant d'anciens responsables des services de sécurité, des diplomates, des experts militaires, des chercheurs et des personnalités engagées dans les questions de paix et de sécurité, cette retraite s'est tenue dans un format confidentiel favorisant des échanges francs sur les défis auxquels l'Afrique de l'Ouest est aujourd'hui confrontée. L'initiative intervenait dans un contexte marqué par la persistance des crises au Sahel, l'expansion des réseaux criminels transnationaux, les tensions communautaires, les recompositions géopolitiques et les fragilités récurrentes des mécanismes régionaux de coopération. Partant du constat que les réponses exclusivement militaires ont montré leurs limites, les experts de cette retraite ont exploré des pistes pour renforcer les capacités collectives des États ouest-africains à faire face à des menaces devenues de plus en plus complexes et interdépendantes. Ainsi, pendant deux jours, les échanges ont porté

sur plusieurs enjeux stratégiques, notamment l'évolution des dynamiques sécuritaires dans le Sahel, le rôle du renseignement dans la prévention des menaces, les réponses gouvernementales entre action militaire et négociation, les défis liés aux influences extérieures ainsi que les perspectives d'une architecture régionale plus intégrée pour la sécurité en Afrique de l'Ouest. Les discussions ont également bénéficié des contributions de personnalités issues des Nations Unies, de la CEDEAO, des services de renseignement, des centres d'études stratégiques et d'anciens responsables gouvernementaux de plusieurs pays de la région. En participant à cette rencontre, le Gorée Institute réitère son engagement à contribuer aux espaces régionaux de dialogue stratégique où se croisent expertise, recherche et réflexion sur les réponses aux défis actuels de l'Afrique de l'Ouest. Cette participation s'inscrit surtout dans la continuité de la mission de l'Institut qui est de promouvoir des approches fondées sur le dialogue, la gouvernance démocratique et la coopération régionale pour construire des réponses durables aux enjeux de paix et de sécurité du continent.

MÉMOIRE INSTITUTIONNELLE

Imagine Africa : quand une idée ancienne continue de faire entendre sa voix



Il y a des idées qui traversent les époques sans jamais vraiment disparaître. Elles peuvent changer de forme, trouver de nouveaux supports et rencontrer de nouvelles générations, mais continuent toujours de porter la même intuition. Imagine Africa est de celles-là. Aujourd'hui, Imagine Africa est le nom du podcast du Gorée Institute, un espace de conversations consacré aux trajectoires, aux imaginaires et aux transformations du continent africain. Mais derrière ce nouveau format innovant, se trouve une histoire plus ancienne, fidèle à une intuition fondatrice de l'Institut et inscrite dans la vision d'un de ses membres fondateurs, l'écrivain et poète sud-africain Breyten Breytenbach. Il faut le rappeler. Bien avant que le podcast ne prenne forme, « Imagine Africa » désignait déjà une ambition. Celle d'imaginer l'Afrique autrement, en donnant une place de choix à la création, à la pensée critique, aux artistes et aux intellectuels africains. Dans les archives du Gorée Institute, le programme « Culture (Imagine Africa) » était présenté autour d'une

conviction forte : la capacité de s'exprimer et de se dépasser par l'art n'est pas un luxe, mais une nécessité fondamentale. L'imagination y était pensée comme une condition de la liberté. Cette conception dépassait largement le champ artistique. Il s'agissait de contribuer à la production culturelle africaine, de rapprocher artistes et intellectuels, de créer des espaces de dialogue et de permettre aux créateurs africains de prendre part au débat critique sur la société et sur l'art. Le programme s'inscrivait ainsi dans une conception particulièrement large de la culture : un espace de liberté, de questionnement et de transformation sociale. Cette ambition s'était notamment traduite par des initiatives aussi diverses que la Caravane des Poètes de Gorée à Tombouctou, l'Atelier d'impression d'Art, le Laboratoire Musical de Gorée avec Youssou N'Dour, des sessions de formation pour les critiques d'art, des ateliers de gravure ou encore des collaborations avec le collectif « Vendredi Slam ».

Breyten Breytenbach et l'idée d'une Afrique à imaginer



Cette vision doit beaucoup à Breyten Breytenbach, figure majeure de la littérature sud-africaine et de la lutte contre l'apartheid, dont le parcours fut profondément marqué par l'exil, la liberté et le pouvoir des mots. Installé dans l'univers du Gorée Institute, Breytenbach avait fait de l'île un espace de création, de réflexion et de rencontres. « Imagine Africa » prolongeait cette démarche en faisant dialoguer le poétique et le politique. En 2015, un article consacré à son parcours rappelait d'ailleurs que Breytenbach avait lancé depuis Gorée cette revue programmatique, conçue comme une expression artistique de l'Institut. Le projet reposait notamment sur plusieurs ambitions, notamment célébrer la diversité des voix africaines, soutenir les artistes vivant et travaillant sur le continent, favoriser le dialogue entre les créateurs africains et le reste du monde et considérer l'art et le langage comme des moyens d'aborder les grandes questions sociales, économiques et politiques. Cette philosophie rejoint profondément l'histoire du Gorée Institute qui est de créer des espaces où les idées circulent, où les certitudes peuvent être interrogées et où les Africains peuvent eux-mêmes produire les récits qui racontent leur continent.

Une idée qui change de forme

Des années plus tard, le nom Imagine Africa a retrouvé une nouvelle vie. Le podcast lancé par le Gorée Institute s'inscrit dans un environnement et avec des outils différents, mais il prolonge cette même volonté de faire entendre des voix africaines et de créer un espace de conversation autour du continent. La forme a changé. Le support est désormais audiovisuel. Certes, le public est plus large et les modes de diffusion ont profondément évolué. Mais l'intuition demeure celle de donner la parole, d'écouter les expériences, d'interroger les trajectoires africaines et d'ouvrir un espace pour penser l'Afrique à partir de ses propres voix. En ce sens, le podcast ne constitue pas une rupture avec l'histoire de l'Institut, mais plutôt une réinterprétation actuelle.

De la bibliothèque au studio : une mémoire qui continue de parler

Il existe d'ailleurs une étonnante continuité matérielle entre cette histoire et le « Imagine Africa » d'aujourd'hui. La chambre dans laquelle Breyten Breytenbach résidait à Gorée abrite aujourd'hui le studio où est enregistré le podcast. Et derrière les invités qui viennent raconter leurs expériences, leurs idées et leur vision de l'Afrique, se trouve encore la bibliothèque de Breytenbach, dont les livres constituent aujourd'hui le décor du studio.



Gorée Institute

CENTRE POUR LA DÉMOCRATIE, LE DÉVELOPPEMENT ET LA CULTURE EN AFRIQUE

VISION

Le Gorée Institute œuvre à l'avènement d'une Afrique paisible, juste et prospère, plus présente sur la scène internationale, dotée de sociétés engagées, d'institutions fortes et de citoyens ouverts et autosuffisants, avec des États démocratiques et efficaces, des entreprises prospères et transparentes ainsi qu'une société civile indépendante et engagée.

MISSION

Notre mission est de promouvoir l'émergence de sociétés justes, paisibles et autosuffisantes en Afrique. Nous la réalisons en nous efforçant d'élargir la gamme des paradigmes, des outils, du savoir-faire et des connaissances pouvant promouvoir l'émergence de sociétés paisibles et autosuffisantes. Dans ce but, nous renforçons également les capacités des institutions et des individus qui constituent ces sociétés et qui œuvrent pour leur établissement. Ce faisant, nous optimisons l'utilisation des ressources humaines, créatrices et financières du continent, tout en exploitant et en adaptant les meilleures pratiques venant d'ailleurs.

VALEURS

Le dévouement de l'ensemble du personnel à l'Institut et à sa mission constitue notre principal atout. L'innovation, la créativité, la pensée critique ainsi que la participation aux réseaux d'action sont, par excellence, nos valeurs, compétences et activités essentielles.

Gorée Institute

Residence Bibi, Rue des Gourmets
BP: 05 Ile de Gorée, Dakar, Sénégal
Telephone: +221 33 849 48 49
Email: info@goreeinstitut.org
Site web: <https://goreeinstitut.org>

